
Be bāg-e hamsafarān, darbāre-ye Jibrān va Sepehrī.
Mašhad, 1384/2005, 256 p. (Entešārāt-e Dānešgāh-e
Ferdowsī-e Mašhad, 419)

Ève Feuillebois-Piérunek



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/21821>

DOI : [10.4000/abstractairanica.21821](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.21821)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ève Feuillebois-Piérunek, « *Be bāg-e hamsafarān, darbāre-ye Jibrān va Sepehrī.* Mašhad, 1384/2005, 256 p. (Entešārāt-e Dānešgāh-e Ferdowsī-e Mašhad, 419) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 382, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/21821> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.21821>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Be bāġ-e hamsafarān, darbāre-ye Jibrān
va Sepehrī. Mašhad, 1384/2005, 256
p. (Entešārāt-e Dānešgāh-e
Ferdowsī-e Mašhad, 419)*

Ève Feuillebois-Piérunek

- 1 De prime abord, on s'interroge sur la juxtaposition de deux auteurs aussi dissemblables, dès lors que, dans son introduction, l'A. se défend de faire de la littérature comparée.
- 2 Il s'agit en réalité de deux parties bien distinctes, la première et la plus longue consacrée à Jibrān (pp. 9-169), la seconde à Sepehrī (pp. 171-226). Tout ceci ressemble plutôt à des notes de cours qu'à une étude originale : on n'y trouve rien de nouveau et le texte n'est pas entièrement rédigé. La partie sur Sepehrī est particulièrement décevante : après un tableau biographique très utile et quelques maigres indications sur les sources de sa pensée, on trouve un petit inventaire de citations d'écrivains ou de chercheurs sur Sepehrī.
- 3 Avec le « mot de la fin », censé démontrer la valeur de la démarche comparative (!) appliquée à ces deux auteurs, on frise le ridicule. Les points de ressemblance avancés par Sayyedī sont le fait que tous deux sont orientaux, peintres et attachés à leur ville natale. Quant aux divergences, l'un est poète, l'autre prosateur ; leur pensée et leur expression diffèrent totalement ! C'est la démonstration par l'absurde que l'on ne s'improvise pas comparatiste.

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

ÈVE FEUILLEBOIS-PIÉRUNEK

Sorbonne Nouvelle – Paris III